



ANNALES
OFFICIELLES
2013

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

ÉPREUVE ÉCRITE
ÉPREUVE COMMUNE

■ *Langue vivante 2 / Anglais*



ECRICOME
VISER PLUS HAUT

www.ecricome.org

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

■ Esprit général

Les épreuves de langues ont pour but de :

- vérifier l'existence des bases grammaticales et lexicales ;
- valoriser la connaissance et la maîtrise de la langue.

Afin de mieux refléter l'actualité, les textes journalistiques servant de support aux différentes épreuves de langues seront nécessairement des textes publiés après le 1^{er} mai de l'année qui précède le concours.

Tous les sujets sont propres à chaque langue.

■ Sujet

Langue vivante 2

Version : texte littéraire ou journalistique d'une longueur de 220 mots ($\pm 10\%$).

Thème : 10 phrases indépendantes (de 16 à 19 mots chacune, le total de mots n'excédant pas 170 mots) faisant appel à la grammaire et au vocabulaire de base.

Essai : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 mots ($\pm 10\%$), sur thème prédéterminé, dont un à traiter au choix.

■ Notation

Des principes de notation communs à toutes les langues sont définis, afin de contribuer à une meilleure équité entre tous les candidats et à valoriser les meilleures copies. Chaque épreuve est notée sur 20.

■ Exercices de traduction

Les pénalités appliquées sont fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens. Viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété lexicale.

Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française.

Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20.

Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

■ Essai

Le « fond » est noté sur 8, la « forme » sur 12. La norme est de 250 mots avec une marge de $\pm 10\%$; en cas de non-respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée.

Sont valorisées les rédactions dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

■ Bonifications

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et les tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possible d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

SUJET

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

■ Version

When the Walt Disney Co. opened Disneyland Paris 20 years ago, many French people wouldn't have bet 10 centimes that the theme-park resort, 32 km east of the French capital, would be a success. Critics lambasted the government for striking a deal that seemed to benefit the U.S. company far more than the French state. They mocked Disney's manic attention to detail, its ban on alcohol and its choice of rainy Paris over sunny Barcelona. And they wondered how such a quintessentially American entertainment could thrive in the land of Molière, Cocteau and Sartre. Disney's implantation in France, Ariane Mnouchkine, a theater director, famously declared was 'a cultural Chernobyl'.

How wrong they were. This year, to mark the 20th anniversary, the French state issued a report card that is an eloquent response to the critics. Disneyland Paris, which now attracts as many visitors as the Louvre and the Eiffel Tower combined, has created 55,000 jobs in France, and the return on the French state's investment has been stellar: \$8.5 billion in taxpayers' money has turned into \$61 billion in added value for the French economy through additional revenue and taxation. 'I can say without ambiguity that it has been a big success,' enthuses Vincent Pourquery de Boisserin, director of the government agency that works with Disney and is charged with development of the region surrounding it.

If only the Walt Disney Co. could say the same.

Peter Gumbel in **Time**, September 3, 2012

■ Thème

1. Il travaillait comme journaliste indépendant depuis dix ans quand il a été embauché par le *Sun*.
2. Plus vous étudierez le rapport dont je vous ai parlé, mieux vous verrez combien les jeux sont importants.
3. À peine le gouvernement de coalition a-t-il été formé en mai 2010 que des divergences sont apparues.
4. La plupart des Britanniques soutiennent la politique éducative du Premier ministre depuis les dernières législatives.
5. Ce que les Européens préféreraient, c'est que le Royaume-Uni choisisse entre l'UE et ses intérêts.
6. Vous feriez mieux de ne pas leur en parler tout de suite. Ils n'ont qu'à attendre.
7. Je passerai vous voir dans votre bureau quand j'aurai fini de traiter ce dossier urgent.
8. Je regrette que l'analyste n'ait pas été plus précis dans ses réponses la semaine dernière.
9. Jamais je ne comprendrai pourquoi tant de gens dépensent autant d'argent pour des téléviseurs à écran plat.
10. Le long voyage que nous avons entrepris était d'autant plus fatigant que le train était bondé.

■ Essai

Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Privacy no longer exists. Do you agree?
2. What has Britain gained from the 2012 Olympics?

CORRIGÉ

■ Version

Lorsque la société Walt Disney a inauguré Disneyland Paris il y a 20 ans, nombreux étaient les Français qui n'auraient pas misé 10 centimes sur la réussite de ce parc à thème et son complexe hôtelier, implantés à 32 kms à l'est de la capitale française. Les détracteurs fustigeaient le gouvernement pour avoir conclu avec Disney un accord apparemment bien plus favorable à la société américaine qu'à l'État français. Ils raillaient Disney pour son perfectionnisme obsessionnel, l'interdiction de l'alcool et pour avoir choisi la pluie de Paris plutôt que le soleil de Barcelone. Enfin, ils se demandaient comment une attraction aussi typiquement américaine pourrait connaître le succès au pays de Molière, Cocteau et Sartre. Pour reprendre la formule devenue célèbre de la directrice de théâtre Ariane Mnouchkine, l'installation de Disney en France était « un Tchernobyl culturel ».

Comme ils avaient tort. Cette année, dans le cadre des célébrations du 20^e anniversaire, l'État français a publié un bilan qui est une contradiction sans appel de la critique. Disneyland Paris qui attire aujourd'hui autant de visiteurs que le musée du Louvre et la tour Eiffel réunis, a permis la création de 55 000 emplois en France et le retour sur investissement pour l'État a atteint des sommets : les 8,5 milliards de dollars de fonds publics ont généré une valeur ajoutée de 61 milliards de dollars pour l'économie française grâce à un surcroît de recettes et de prélèvements fiscaux. « Je puis affirmer sans ambages que c'est une belle réussite », se réjouit Vincent Pourquery de Boisserin, directeur de l'organisme gouvernemental qui travaille de pair avec Disney et qui s'occupe du développement des alentours du parc.

Si seulement la société Walt Disney pouvait en dire autant.

■ Thème

1. He had been working as a free-lance journalist for ten years when he was taken on by *The Sun*.
2. The closer you study the report I spoke to you about, the more clearly you will see how high the stakes are.
3. Hardly had the coalition government been formed in May 2010 when differences of opinion surfaced.
4. Most British people have supported the Prime Minister's education policy since the last general election.
5. What Europeans would prefer is that the United Kingdom choose between the EU and its vested interests.
6. You had better not talk to them about it straight away. They can wait.
7. I'll drop by your office when I have finished dealing with this urgent business.
8. I wish the analyst had been more precise in his answers last week.

9. Never will I understand why so many people spend so much money on flat-screen televisions.
10. The long trip we had undertaken was all the more tiring as the train was packed.

RAPPORT

■ Version

Qu'on le dise : la version ne présentait pas de difficultés majeures. Pour la plupart, les candidats ont bien compris le texte. Mais trop nombreux sont ceux dont la maîtrise de la langue française est insuffisante : les calques syntaxiques et lexicaux sont à déplorer – on citerait, par exemple, « *célèbrement » ou encore « *ensoleillante » qui relèvent de la pure fantaisie. La fin du texte en particulier a donné lieu à des absurdités lorsque les candidats n'étaient pas familiers du vocabulaire de base telles '*taxpayers*', '*return on investment*', '*added value*', ou encore '*revenue and taxation*'.

De toute évidence, beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les règles de la grammaire française : les correcteurs ont noté la confusion, par exemple, entre le participe passé et l'infinif. Ils ont relevé d'autres fautes de conjugaison graves et ne peuvent qu'encourager les futurs candidats à procurer un ouvrage de conjugaisons afin que celles-ci soient parfaitement maîtrisées.

Le choix du temps à employer n'a pas toujours été heureux et beaucoup n'ont pas su faire la différence entre un imparfait (nécessaire pour traduire les prétérits du premier paragraphe à valeur itérative) et un passé composé pour traduire une action ponctuelle. Notons en passant que le passé simple ne saurait s'employer dans un tel contexte journalistique. Les temps complexes de la première phrase du texte ont déstabilisé certains candidats, alors qu'il est question d'une concordance tout à fait classique. D'aucuns n'ont pas vu que le texte repasse au présent vers le milieu du deuxième paragraphe et que, par conséquent le '*has been a big success*' est à rendre par un présent à valeur de bilan et non pas par un passé composé.

Enfin, notons qu'un nombre non négligeable des candidats a oublié de traduire la toute dernière phrase de la version, pensant sans doute qu'elle correspondait à la source du document.

■ Thème

L'exercice de thème vise à évaluer les connaissances grammaticales et lexicales des candidats, et ce sur des points classiques. Dans le cadre de l'épreuve, aucune phrase ne comportait un piège quelconque. Il en allait de même pour le lexique, classique lui aussi. Les candidats ayant une maîtrise solide de la langue anglaise, rompus à cet exercice en travaillant les épreuves des années passées, ont réussi à engranger un nombre de points impressionnant et ont pu prendre une avance considérable sur les autres, apparemment peu habitués à une épreuve qui reste éminemment discriminante.

Cette année, les principaux points de grammaire abordés étaient les suivants :

Phrase N°1 : L'imparfait français associé à « depuis » ; l'aspect du groupe verbal ; la voix passive

Phrase N°2 : La construction dite « en parallèle » = *'the more ... the more'* ; « dont » ; la question indirecte ; « combien » associé à un adjectif.

Phrase N°3 : La structure *'Hardly ... when'* ; l'aspect du groupe verbal ; les mois de l'année

Phrase N°4 : « La plupart » ; les substantifs de nationalité ; le présent associé à « depuis » ; le vocabulaire politique = *'education policy', 'the Prime Minister', '(general) election'*

Phrase N°5 : « Ce que » comme sujet de phrase ; le conditionnel ; l'emploi du subjonctif ; le vocabulaire = *'the United Kingdom', 'the E.U.'*

Phrase N°6 : Le conseil exprimé par *'You had better not + infinitif'* ; la locution « Ils n'ont qu'à... »

Phrase N°7 : L'aspect du groupe verbal ; le futur antérieur dans une subordonnée introduite par « quand » ; la structure « finir de + infinitif »

Phrase N°8 : La notion de regret exprimé par *'wish'* ; la concordance des temps

Phrase N°9 : L'inversion verbe / sujet en raison du *'Never'* en tête de phrase ; la valeur de « tant de » et « autant de » ; le mot composé complexe

Phrase N°10 : L'aspect du groupe verbal ; la construction « d'autant plus que » = *'all the more + adjective + as / since / because.'*

■ Essai

En tout premier lieu, les examinateurs souhaitent renvoyer les futurs candidats au Rapport du Concours 2011, disponible en ligne, et à ceux des années précédentes concernant la technique de l'essai ainsi que les attentes des correcteurs pour ce qui est de la rédaction elle-même et la présentation de celle-ci. Les candidats y trouveront des consignes précieuses à mettre en pratique dans le contexte du Concours Ecricome Prépa-2014.

Comme tous les ans, deux sujets étaient proposés, le premier portant sur la question épineuse de la vie privée des gens, et le deuxième sur les retombées des Jeux Olympiques de Londres-2012.

Pour ce qui est du premier, signalons d'abord un nombre surprenant de copies où l'essai portait non pas sur *'privacy'* mais sur *'privatisation'* ou encore la notion de *'private property'*. De telles méprises coûtent très cher, cela va de soi, car la copie ne peut être notée que sur la qualité de la langue.

C'est ce premier sujet qui a été le plus largement plébiscité par les candidats, sans doute parce qu'il leur semblait le plus facile à traiter, mais dans la masse, il était plus difficile de faire preuve d'originalité. De nombreux candidats ont manifesté une vision étroite de la question, se limitant aux réseaux sociaux et leurs dangers, ou à la presse tabloïde (et ses vilains paparazzis !), ou encore à la « télé réalité ». D'autres encore auraient souhaité bien traiter la question, mais en fin de compte, ont tout simplement dressé un catalogue d'idées,

plutôt que d'en creuser quelques-unes. D'autres encore ont su prendre de la distance vis-à-vis du sujet et ont évoqué la liberté de la presse (Rupert Murdoch et sa News Corporation, Lord Leveson, la législation proposée par le gouvernement, Royal Charter,...) le scandale du *'phone hacking'* ou les comportements irresponsables de certains, faisant la distinction entre atteinte à la vie privée des gens et exhibitionnisme dans les médias ou sur les réseaux sociaux.

Le deuxième sujet a été moins fréquemment choisi mais les candidats qui se sont intéressés à l'événement ou qui avaient déjà travaillé le sujet en classe, se sont livrés – pour la plupart – à des analyses pertinentes et précises, mettant en avant surtout les avantages que la Grande-Bretagne avait tirés de l'organisation des JO de Londres : coup de pouce économique, regain de fierté nationale, renouveau de patriotisme, cohésion sociale – tout en soulignant que cette manne n'est pas tombée sur tout le pays, loin s'en faut ! Les meilleurs essais ont su placer le thème également sur fond de crise identitaire en Grande-Bretagne (mouvement indépendantiste en Ecosse, la société dite « multiculturelle », l'écart Nord / Sud) ou sociale (tensions, minorités ethniques, chômage).

■ Conclusions

Prises dans leur ensemble, les épreuves étaient parfaitement adaptées pour tester et évaluer les compétences des candidats et pour trier ces derniers. Comme tous les ans, les correcteurs ont constaté le très important écart qui sépare les meilleures copies des plus mauvaises. En effet, un nombre non négligeable de candidats donne malheureusement l'impression d'être complètement hors course, dépassés par le niveau d'exigence requis dans le concours Ecricome Prépa. Certains n'ont pas fait l'une des épreuves, d'autres n'ont fourni que des traductions « en dentelle » ou un essai au mieux embryonnaire (un paragraphe, voire quelques lignes).

En même temps, les examinateurs tiennent à saluer les excellentes copies qu'ils ont pris un vrai plaisir à lire et à corriger – des copies impeccablement présentées, dont les auteurs possèdent un vrai sens des deux langues en traduction et une richesse de la pensée en expression écrite.